**Zeitschrift:** Schweizer Kunst = Art suisse = Arte svizzera = Swiss art
**Herausgeber:** Visarte Schweiz
**Band:** - (1946)
**Heft:** 6

**Artikel:** Procédés et recettes
**Autor:** Golant, Henri
**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-625167

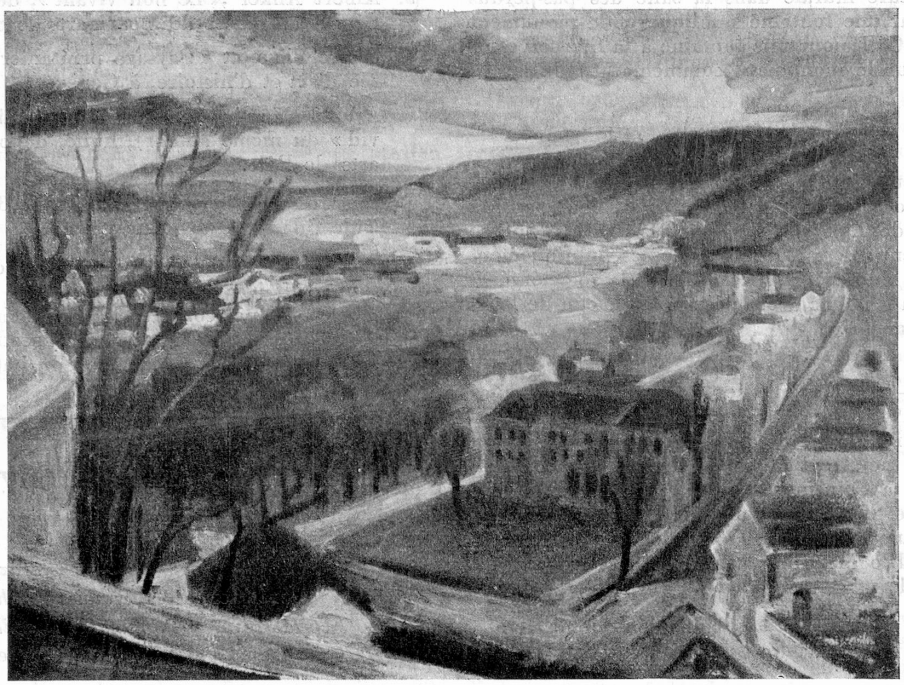
**Nutzungsbedingungen**
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 02.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**



Hubert Weber † « Limmattal »

## Considérations sur les mobiles incitant à l'acquisition d'oeuvres d'art.

C'est une question que l'on peut se poser : Pour quel motif achète-t-on une œuvre d'art, peinture ou sculpture (encore que la peinture (pourquoi ?) soit plus « demandée » que la sculpture ?).

Les raisons en paraissent multiples: Je ne parlerai pas du monsieur ayant l'horreur du mur nu et qui achètera plus ou moins n'importe quoi, pourvu que le format — et si possible le cadre — soit approprié à garnir la place au dessus du piano !

L'amateur d'art, à mon sens le seul sincère — est me semble-t-il celui qui, voyant dans une exposition ou dans l'atelier d'un artiste une œuvre qui lui plaise et lui parle, c'est-à-dire à la vue de laquelle il ressente une émotion, se dit, égoïstement: « Cette œuvre-là, j'aurais de la joie à l'avoir constamment sous les yeux » et qui l'achète sans trop se préoccuper de sa valeur artistique, notion du reste discutable et changeante puisque tel critique — ou bien telle époque — vantera ou au contraire vilipendera une œuvre, critiquée ou louée à une autre époque ou par d'autres critiques. Voilà, à mon sens, le véritable « amateur d'art ».

Une autre catégorie d'acheteurs est celle achetant les œuvres d'un artiste, se disant: Voilà un peintre ayant de l'avenir, ses œuvres prendront de la valeur et je pourrai plus tard les revendre avec bénéfice. Pour moi un « mercanti »!

Dans cette catégorie rentrent ceux se vantant de n'avoir payé aucune œuvre plus de x francs !

Ensuite ceux — et c'est l'amour-propre plus que l'amour de l'art qui les dirige — qui veulent monter une galerie parce que c'est de bon ton et les « pose » dans la société. Pour peu qu'ils en aient les moyens financiers et la place voulue, ils achèteront, de préférence des noms connus, ce qui n'empêche pas que les œuvres ainsi acquises puissent avoir de grandes qualités. Certains amateurs sont même assez intelligents pour se faire conseiller par des gens compétents !

Que dire de ceux — amour-propre toujours — qui par snobisme, voulant être « à la page », voire même à l'avant-garde, achèteront (suivant les époques) les cubistes, les surréalistes, etc., pour posséder une collection autre que celle des gens de leur monde mais qui, le jour — venant souvent rapidement — où ils se lasseront de leurs achats, en feront don à un musée, où de telles œuvres seront mieux à leur place pour témoigner d'une certaine époque. Ces amateurs-là se lanceront alors dans une autre direction, de préférence différente des autres collectionneurs, toujours pour être — ou se faire croire — à la page et surpasser leurs relations mondaines.

On pourrait parler encore des achats se faisant — sous le couvert d'une charité déguisée — pour venir en aide à tel ou tel artiste « ayant besoin de vendre ». Souvent du reste, mais pas toujours, de fort bonnes œuvres.

Il est néanmoins heureux que ces diverses catégories d'acheteurs existent, puisque chacune d'elles satisfait aux aspirations personnelles des ses adeptes et que toutes concourent à faire vendre aux artistes des œuvres. A. D.

## Procédés et recettes.

Le revue londonienne « Nightmare Digest » publiait récemment une interview de son rédacteur avec le maître de l'Anormalisme, Pedro Quèsaco dans laquelle ce dernier exposait sa méthode de travail. Nous la traduisons à l'intention des artistes que ce procédé pourrait intéresser.

«Je prends, dit le Maître, quelques feuilles de carton sur lesquelles je peins des sujets variés représentant par exemple; Une tour Eiffel à vapeur, un turc avec son fez, une pendule à sifflet, une Vénus de banlieue avec ses attributs, trop longs à détailler, etc. Je découpe ensuite ces feuilles en morceaux de dimensions et de formes les plus diverses et, les ayant brassés je jette ces morceaux sur une table où ils tombent pêle-mêle en formant toujours une composition nouvelle et imprévue du plus bel effet. Il me suffit alors de reproduire sur ma toile le motif ainsi composé en ayant soin de rectifier s'il y a lieu, les anomalies dues au hasard. Ainsi, dans ce grand tableau, que je pourrais intituler: «Nu au fez rouge» ou « La Vénus que l'on pige », j'ai placé le nez à la place du nombril, l'oeil dans le coin et le fez sur la tête de la dame figurée ici par un cadran de pendule ».

J'avoue que l'effet était nouveau et comme j'exprimais au Maître mon émerveillement pour un art aussi pur, dégagé de toutes les normes et contingences naturelles et surnaturelles, ce dernier me confia que le nombre des amateurs de sa peinture s'accroissait et que la Galerie Snobisky lui prenait toute sa production.

P. S. Intérim: Henri Golant.

Cet article ne contient aucune allusion dont on pourrait se formaliser: Quésaco veut dire en provençal: questque-c'est ?